

Arts en numérique

Les relations entre l'art et la science

Evénement annuel, inclus depuis trois saisons maintenant dans la programmation du théâtre de Chelles, "Les arts en numérique" permet de découvrir les possibilités offertes par les nouvelles technologies numériques, en vue d'élargir les moyens d'expression artistique et d'interroger la relation entre l'art vivant et les mutations scientifiques.

En ouverture, et de Jean-Lambert Wild, une libre adaptation du "Terrier" de Kafka qui se donnait dans le foyer du théâtre, les 6 et 7 mars.

Les spectateurs, face à la comédienne Laure Wolf, comprenaient que le foyer était son terrier, sa forteresse. Comique et troublante, cette femme égarée est obsédée

par l'étanchéité de son intérieur et sa demeure est aussi protégée qu'elle peut l'être. La représentation était suivie d'une performance, présentée sur la scène du théâtre, "Le Mur", de Jean Lambert Wild toujours.

Un homme s'élance et s'écrase avec méthode contre le mur. A chaque choc, le mur, équipé de capteurs, émet des signaux visuels et acoustiques. Sont-ce des signes de sa résistance ou de son désordre... intérieur ?

Extrait de "Vingt Mille lieues sous les mers" de Jules Verne, Aegri Somnia permettait de retrouver Jean Lambert Wild, le 8 mars... au fond de la piscine de Chelles. Seul, sur un tabouret ou sur un lit d'hôpital. Les spectateurs en maillot de bain,

masques et tubas, pouvaient se voir, le voir, le toucher et entendre les haut-parleurs aquatiques diffuser les textes de Jules Verne, du bord du bassin ou sous l'eau.

Le 13 mars, retour sur la scène du théâtre avec "Comme en plein jour", un spectacle de cirque chorégraphique où l'équilibriste, Jean-Baptiste André cherche une présence dans la dialectique qu'il installe entre la vidéo et le corps.

Le 17 mars enfin, Franck II Louise donnait au théâtre le deuxième volet de sa recherche sur les relations danse-musique-nouvelles technologies.

Dans "Konnnecting Souls", les danseurs de hip-hop font de l'espace scénique un lieu expérimental, équipés de

capteurs de mouvements reliés à un ordinateur qui sert d'interface musicale et compose la musique de la pièce en direct.

Cette dernière soirée était présentée dans le cadre de la 2^e édition d'Hoptimum, le festival de danse hip-hop soutenu par le Conseil général de Seine-et-Marne.



Un spectacle fascinant